

## Communiqué de presse du 12-05-2015 : Refonder l'École ou réaffirmer son élitisme ?

---

Que de fougue, que de passion, que de mobilisation hétéroclite pour s'opposer à cette perspective d'une École moins élitiste mais plus performante ! On aimerait croire que cette débauche verbale et gesticulatoire a pour objet de défendre le droit des élèves à une éducation de qualité, mais à bien regarder nous sommes loin du compte ! Que craignent donc ces thuriféraires se gargarisant abondamment d'un élitisme qu'ils prétendent républicain pour le rendre plus acceptable ? Ils font semblant de craindre un nivellement par le bas alors que les résultats médiocres aux évaluations internationales montrent au contraire que c'est le fonctionnement actuel qui en est responsable.

Il faut reconnaître que la menace est d'importance : remettre en cause l'École de la sélectivité sociale en affichant l'insupportable audace de croire qu'un autre modèle éducatif pourrait conduire à la réussite pour tous !

Quelque quarante ans après la réforme manquée du collège pour tous, subtilement dévoyée dans sa finalisation en passant de l'École fondamentale à l'école pour quelques-uns, nous nous retrouvons face au même choix fondateur : faut-il faire société ou continuer à subir le joug d'intellectuels et de politiciens soucieux de défendre leur petit monde, fondé sur une vision hiérarchique et caricaturale ?

Le SI. EN UNSA apporte solennellement tout son soutien à la politique éducative ambitieuse et porteuse d'avenir proposée par la Ministre de l'Éducation Nationale. Il s'élève contre les faux procès et l'hypocrisie manifeste qui animent aussi bien les conservateurs assumés que les pseudo-pédagogues plus soucieux de la défense de leurs acquis que de ceux de leurs élèves !

Non les projets interdisciplinaires ne réduisent pas les enseignements disciplinaires, au contraire ils leur donnent du sens ; et qu'on ne dise pas que les collégiens sont incapables de construire de tels projets alors qu'ils le font à l'école primaire.

Oui les classes bilingues seront supprimées mais au profit de l'enseignement d'une seconde langue vivante pour tous dès la cinquième.

Non le latin et le grec ne sont pas supprimés, ils ne seront plus réservés à une minorité d'élèves mais au contraire seront intégrés pour tous dans un enseignement des civilisations grecque et latine.

Non l'enseignement de l'histoire ne sera pas sacrifié ; la distinction entre l'obligatoire et le facultatif donne au contraire de la souplesse aux enseignants qui dénoncent depuis toujours la lourdeur des programmes et l'impossibilité de les mener au bout.

Non la réforme du collège ne le détruit pas, elle lui permettra, si elle est bien menée, d'être moins inégalitaire et moins élitiste.

Le socle commun des connaissances, des compétences et de la culture ne prendra sens que si le collège, mais aussi plus globalement l'ensemble du système éducatif, sont réformés en profondeur. Nous devons soutenir les légitimes aspirations des jeunes qui pensent que la réussite de tous peut se substituer à l'élitisme conservateur et qui attendent de l'École qu'elle mette enfin en œuvre les valeurs d'entraide et de coopération qu'elle prétend promouvoir !

Le choix est aussi simple que redoutable : réformer notre École pour construire l'avenir de notre société ou se soumettre aux diktats de l'élitisme conservateur. Les valeurs fondatrices de notre syndicat de l'inspection nous guident aisément face à cette alternative.

Contact :

Patrick Roumagnac, secrétaire général du SI. EN UNSA

[sien@sien-uns-education.org](mailto:sien@sien-uns-education.org)

01 43 22 68 19